Entre tradition et modernité : Jean Massip réinvente l'architecture d'Occitanie

Dans le cadre de la 8e édition du Mois de l'architecture occitane, la ville de Rodez a accueilli trois artistes aux regards novateurs. Conserver les bâtiments anciens tout en s'adaptant aux modes de vie contemporains, c'est le travail mené par l'architecte aveyronnais Jean Massip. Le 25 octobre, dans la galerie Sainte-Catherine, le public est venu découvrir son univers architectural visionnaire à travers la maquette Villanova 2050.



Jean Massip, maquette Villanova 50 à l'exposition DESS(E)INS, le 25 octobre, Dahlia Calmettes

Depuis combien de temps et comment vous est venue l'envie de créer le projet de la bastide de Villeneuve d'Aveyron ?

« Il est vrai que j'ai commencé *Villanova 50* il y a quelques années maintenant. J'ai débuté mon métier à Paris, mais tout au long de ma carrière je suis revenu fréquemment dans mon village d'enfance : la bastide de Villeneuve d'Aveyron. J'avais déjà réalisé quelques projets et fait des dessins à l'aquarelle où j'ai représenté Villeneuve de façon utopique, ensablée ou noyée sous des carcasses de voitures.



Jean Massip, croquis Villanova 50 à l'exposition DESS(E)INS, le 25 octobre, Dahlia Calmettes

Mais le départ de ce grand projet a été suite à une annonce de la mairie, qui voulait créer une zone commerciale hors de la ville, ce que je ne pensais pas du tout être une bonne solution. Pour préserver mon village, et aussi, il faut se le dire, pour occuper ma retraite, j'ai cherché à étudier l'espace de Villeneuve afin de projeter l'avenir de son architecture en 2050.

Et c'est vrai que maintenant ça fait quinze ans que j'ai commencé cette grande maquette. Mais j'ai toujours d'autres idées qui émergent, et même encore aujourd'hui, je continue d'apporter des modifications, même si la structure reste la même. »

Concrètement, quelles sont les modifications qui pourraient améliorer la bastide ?

« L'idée de base, c'est de s'appuyer sur la cité fortifiée pour créer une sphère de modernité, où chacun doit pouvoir trouver sa place et s'épanouir, tout en répondant aux défis climatiques et sociétaux actuels. Pour cela, il faut rénover les centres-villes plutôt que s'étendre dans les périphéries, car il faut laisser les champs pour les cultures et la production de nourriture de la ville.

Avec une composition en couronne, où la bastide est délimitée par 5 ha, entourée d'une couronne d'un kilomètre de diamètre et d'un secteur extra-périphérique de 5 000 ha. Car la beauté d'une ville se révèle par son environnement, comme un bijou dans son écrin.

Mais pour l'instant, le système spatial actuel est inégalitaire et ne permet pas aux générations futures de s'y projeter. »

Est-ce une opportunité pour vous de participer à l'exposition DESS(E)IN ?

« Bien sûr. Quand j'ai commencé ce projet il y a quinze ans, c'était quelque chose de local, où pas grand monde ne s'y intéressait, ni même les habitants de la bastide. Parce que cette maquette, elle est exposée dans mon atelier et parfois je la fais visiter, enfin surtout aux touristes depuis que Villeneuve est devenue un des plus beaux villages de France.

Même avec ce manque d'intérêt de la part de la municipalité, je ne me décourage pas et je continue de développer mon travail. Donc évidemment qu'aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir exposer mes recherches au public. Et pouvoir en discuter avec ceux qui s'y intéressent et m'accordent de la crédibilité, il n'y a rien de plus récompensant. »

Dahlia Calmettes